
16 mars, la Convention annuelle de la SFEN : « Le nucléaire innove pour 2030 »

Entre restructuration, changement climatique, politiques énergétiques et évolutions du marché de l'énergie, la filière nucléaire française doit se réinventer et mobiliser toutes ses capacités d'innovation. **La Convention SFEN 2016 a ouvert toutes les pistes pour construire le nucléaire de 2030.**

La SFEN a réuni les leaders du nucléaire français, des « jeunes pousses », des entreprises qui innovent dans d'autres industries, des chercheurs et toutes celles et ceux qui inventent aujourd'hui le nucléaire de demain.

Au Palais Brongniart, lieu emblématique de l'innovation française, Barbara Laurent, pour ses travaux sur le comportement en corrosion d'un acier, jeune chercheuse **en sciences et technologies du nucléaire** qui participait au **premier défi « Ma thèse en 180 secondes »** a été couronnée par un auditoire enthousiaste.

L'expérience de l'avion électrique développé par Airbus, l'utilisation du numérique au service de l'EPR Nouveau Modèle, la modélisation 3D pour optimiser la maintenance nucléaire, les travaux de R&D des start-up du nucléaire américain, les recherches du Material Ageing Institute, les nouvelles cultures de l'innovation, la révolution digitale... Entre tables rondes, interventions et défi, des intervenants prestigieux étaient au rendez-vous.

Elles et Ils ont dit :

Christophe Béhar, Président de la SFEN : « Malgré les difficultés, l'industrie nucléaire française reste puissante. Elle dispose d'atouts considérables comme dans le cycle du combustible, où la filière française est la seule à maîtriser l'ensemble de la chaîne de valeur ».

Corinne Théron Koos, Institut Montaigne : « Le marché nucléaire mondial est dynamique. Rien qu'en Chine, 24 réacteurs sont en construction actuellement. Pour se développer en France et à l'international, la filière française devra, dans les prochaines années, relever deux défis : l'acceptabilité et la compétitivité ».

Xavier Ursat, EDF : « Le nucléaire est une énergie d'avenir. Pour renforcer sa compétitivité à l'international, la filière française devra ramer dans le même sens, travailler sur l'effet de série, innover dans les technologies, les partenariats et l'organisation, attirer de nouvelles compétences et surtout montrer qu'elle est capable de transmettre les projets dans les délais qu'elle s'est fixés ».

Dominique Minière, EDF : « L'énergie est un secteur du temps long. Les problématiques de court terme ne doivent pas porter préjudice au long terme. La transition énergétique doit se faire progressivement. En Allemagne, depuis 2012, la montée en puissance des énergies renouvelables s'est accompagnée de la mise sur le réseau de charbon, équivalent à la production de Fessenheim, chaque année. Il y a 4 ans, l'Allemagne émettait 10 fois plus de CO₂ que la France. Aujourd'hui, ce chiffre est passé à 30 ».

Contact presse

Isabelle JOUETTE

01 53 58 32 20

isabelle.jouette@sfen.org